

Nous... et la chance de nous avoir

Image not found or type unknown

Un jour, nous raconterons ce qu'a été cette ère de batailles multiples. Nos descendants diront un jour comment, privés d'eau et de sel, nous avons planté les bannières de la malice et de la création dans le dos de la bête qui complotait notre défaite - comme si nous ne savions pas que la Dignité, pour sa grandeur et son sens, est un mot dont la première lettre est une majuscule.

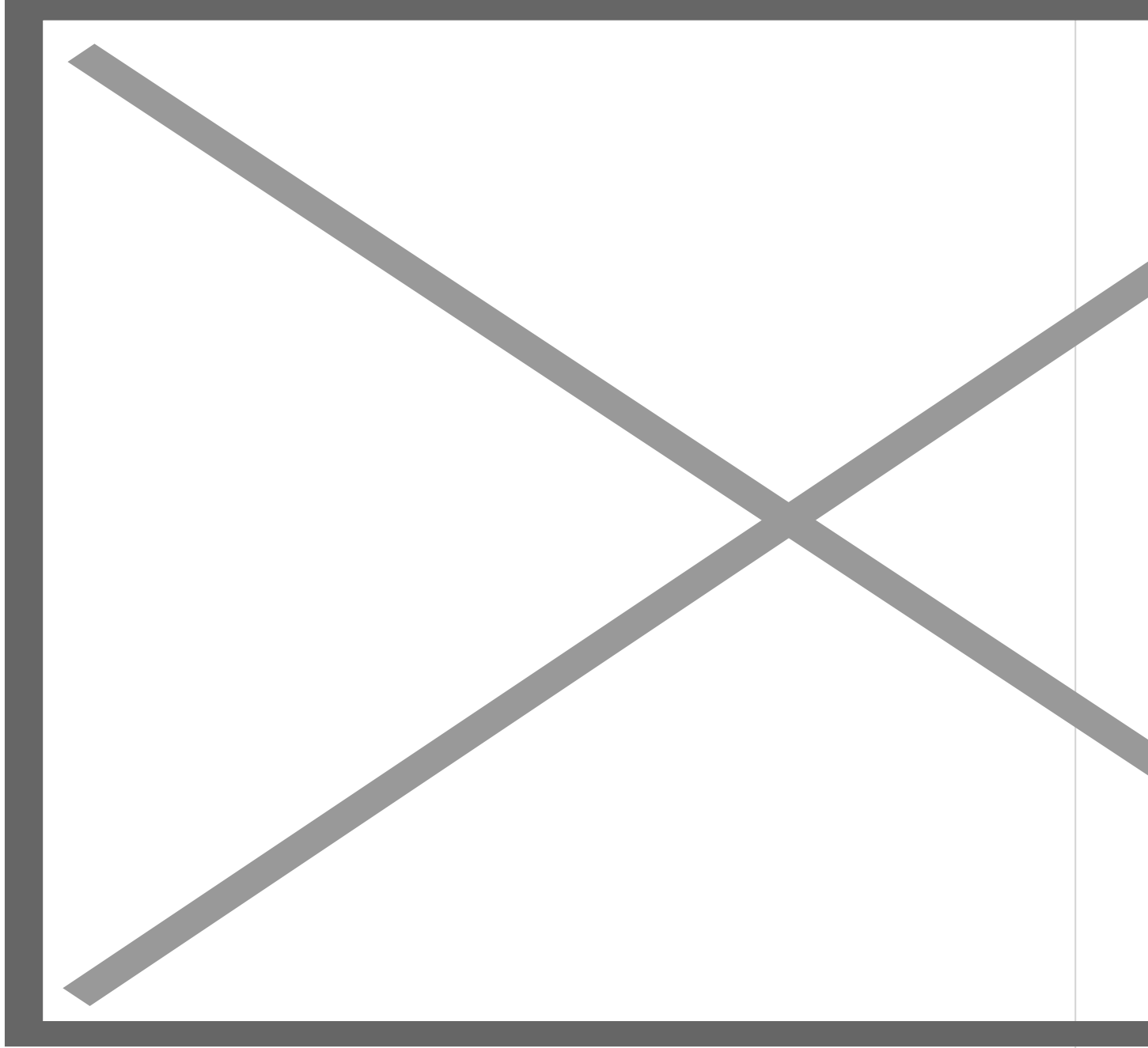
Photos Estudios Revolución

Plutôt que de lever des verres vitreux, je préfère poser les pieds sur la terre aimée et me réaffirmer dans la lutte pour la vie et pour cette condition salvatrice que nous appelons l'espoir.

Je suis optimiste même si rien ne sera plus jamais comme avant : le monde est différent après la pandémie de COVID-19 qui a semé la terreur et la mort par millions, qui a provoqué la contraction de tant de joie. Notre village rond, tournoyant et solitaire aura beaucoup moins de chance d'être regardé de la même manière depuis l'holocauste que le peuple palestinien a commencé à subir de la part d'Israël le 7 octobre dernier.

Alors que nous sommes les témoins indignés et perplexes du non-respect de la vie, Cuba - dont l'existence n'a pas non plus été respectée par l'empire pendant des décennies - cherche toutes les combinaisons possibles pour aller de l'avant. Elle ouvre une porte et on lui en ferme trois ; elle affronte même les mauvais tours que lui joue le changement climatique, le chaos généralisé au niveau planétaire ; et elle aiguisé sa meilleure arme - l'intelligence de son peuple - pour que le sort de ses enfants ne soit pas déshumanisé.

Image not found or type unknown

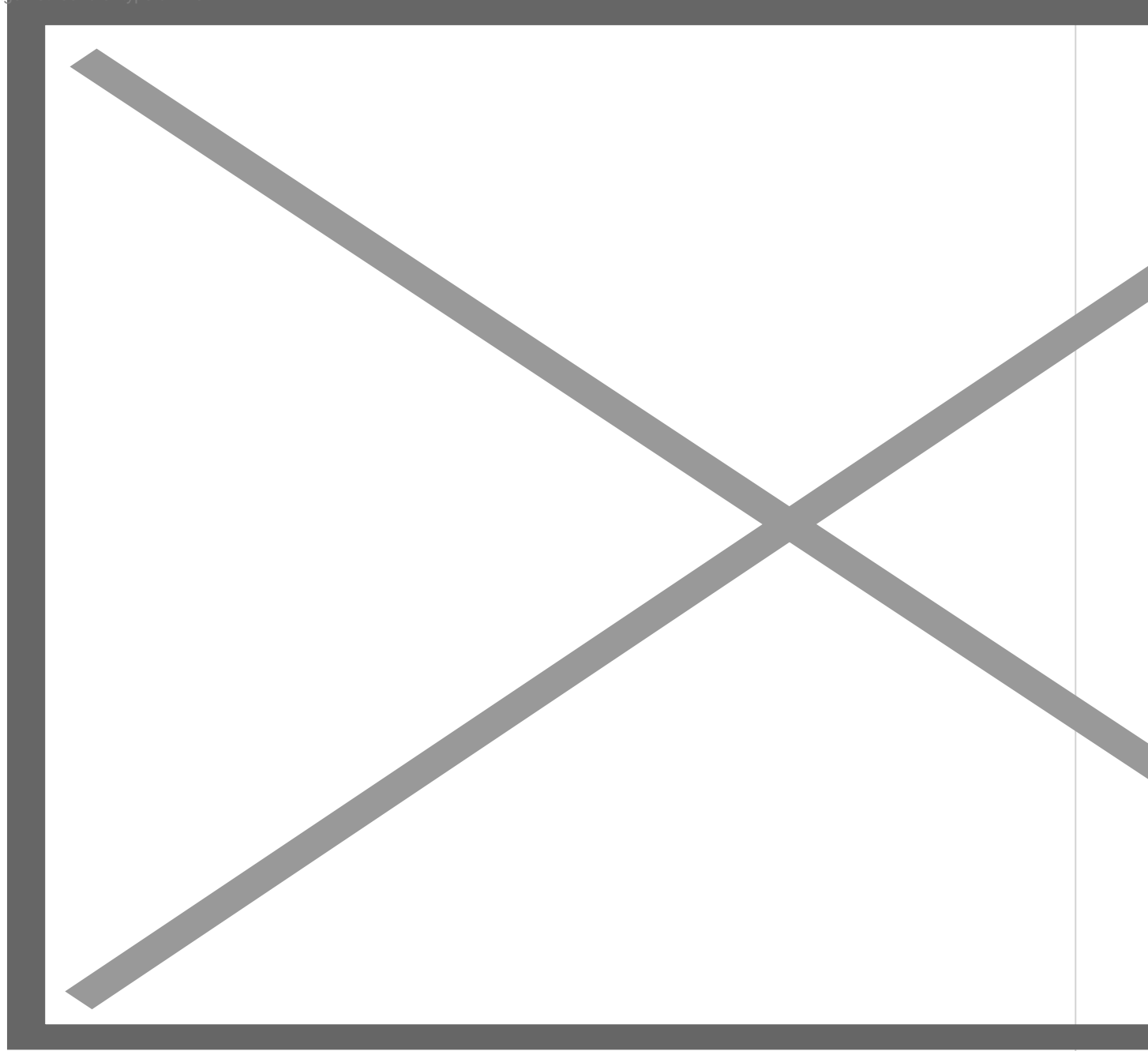


Cuba, dont l'existence n'a pas non plus été respectée par l'empire pendant des décennies, cherche toutes les combinaisons possibles pour aller de l'avant. Photo : Alejandro Azcuy.

Une question frappe avec insistance aux portes de nos pensées : où en serions-nous dans le développement si l'ennemi juré de la révolution nous laissait penser et faire, nous laissait réarmer les usines et acheter dans des conditions normales et nous permettait d'entrer dans l'ère de la modernité et des couleurs ?

Il est encore merveilleux que, impitoyablement asservis à l'entrepreneuriat économique, poursuivis par l'obsession du Nord qui cherche à nous étouffer, nous ayons pu nous sauver du coronavirus avec nos propres vaccins. C'est un véritable exploit en temps de paix que le président d'une nation convoque ses scientifiques pour sauver des millions d'êtres humains, et que la réponse apparaisse avec un succès retentissant et en un temps record.

Image not found or type unknown

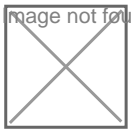


Il est encore merveilleux que, poursuivis impitoyablement par l'entrepreneuriat économique, poursuivis par l'obsession du Nord qui cherche à nous asphyxier, nous ayons pu nous sauver du coronavirus avec nos propres vaccins. Photo : Alejandro Azcuy.

Un autre motif de fierté est que, jour après jour, pendant la pandémie, nos dirigeants ont surveillé la disponibilité de l'oxygène médical parce que la machine qui permettait de le faire était tombée en panne en plein milieu du plus grand besoin et que le gouvernement américain poursuivait vicieusement l'acheminement de ce gaz et des ventilateurs pulmonaires que nous avons dû finir par fabriquer sur notre propre sol. Les personnes chargées de défendre la vie à Cuba ont perdu le sommeil, littéralement, en essayant de "faire correspondre" les heures avec l'oxygène, parce qu'un peu de temps sans oxygène signifiait la mort pour une personne malade dans une unité de soins intensifs.

Et pourquoi raconter ce qui précède si cela n'appartient pas à l'année 2023 : parce que certains d'entre nous croyaient que le triomphe obtenu dans l'univers scientifique pourrait être facilement et rapidement transposé à d'autres domaines de la vie nationale. Mais cela n'a pas encore été possible : avec ses poches anémiques, Cuba a connu une année 2023 très tendue. Je rappellerai seulement en ce moment - parce que cela fait partie des décisions qui méritent d'être dites, et avec insistance - que l'île a mis en pause une grande partie de son industrie pour qu'il n'y ait pas de manque d'électricité dans le secteur résidentiel, pour que la vie, dans l'avenir immédiat, ne soit pas trop sombre.

image not found or type unknown



Avec ses poches anémiques, Cuba a connu une année 2023 tendue. Photo : Alejandro Azcuy.

Elle est tellement bonne, Doña Cuba, que, serrée autour de son cou, elle ne cesse de s'organiser, de se repenser, d'ouvrir une fenêtre ou un sas alors que l'ennemi lui ferme trois portes. Comment s'en sortirait-il sans sièges, en se frayant un chemin dans le monde à travers des compétitions sans pièges ? Que feraient les amoureux, les enseignants, les médecins, tous les professionnels de la honte, les enfants, les vieillards et les femmes si le filet de la respiration et de la création était libéré de ce génocide d'État, si réel et si dommageable pour nos cœurs, qu'est le blocus ?

Je regarde mon peuple, ses visages et sa démarche ; j'écoute les proverbes et la philosophie de la résistance : 2023 n'a pas été une plaisanterie ; et au milieu de tout cela, nous continuons à dire "d'abord mort que discrédité". Quelqu'un qui m'est cher dit que le mot Vie devrait avoir sa première lettre en majuscule ; parce que la Vie, en soi, n'est pas facile, et parce que Isla adentro exige d'être un chef-d'œuvre d'ingénierie créole, tout un art d'occurrences et de ténacité ?

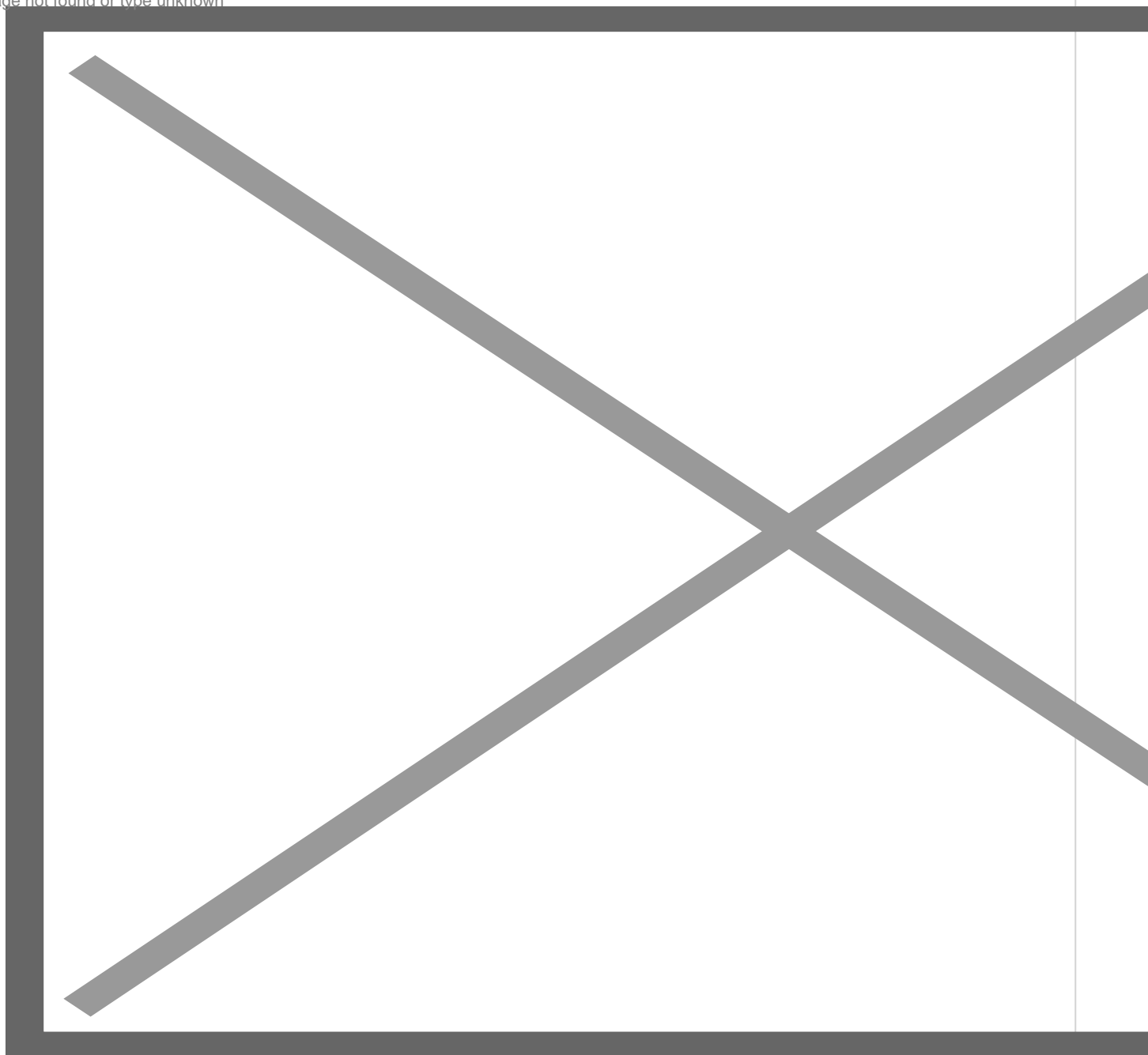
image not found or type unknown



2023 n'a pas été une plaisanterie ; et au milieu de tout cela, nous continuons à dire "d'abord mort que discrédité". Photo : Alejandro Azcuy.

En 2023, le cardinal nous dit clairement - et j'espère que nous l'intégrerons une fois pour toutes - que personne ne viendra nous donner ce dont nous avons besoin, personne ne viendra faire de nos rêves une réalité. C'est de nous, de nos mains et de notre imagination que naîtra la réalité souhaitée. De l'effort tenace et efficace, de la création, tout naîtra. Il n'y a pas de touches magiques, pas de miracles, pas de cornes d'abondance. Nous... nous avons nous ; et en tant que combattants - littéralement combattants comme ces compatriotes qui ont remporté cette année des médailles dans des compétitions sportives - nous continuerons à inventer la vie dans un monde qui ne croit pas aux larmes.

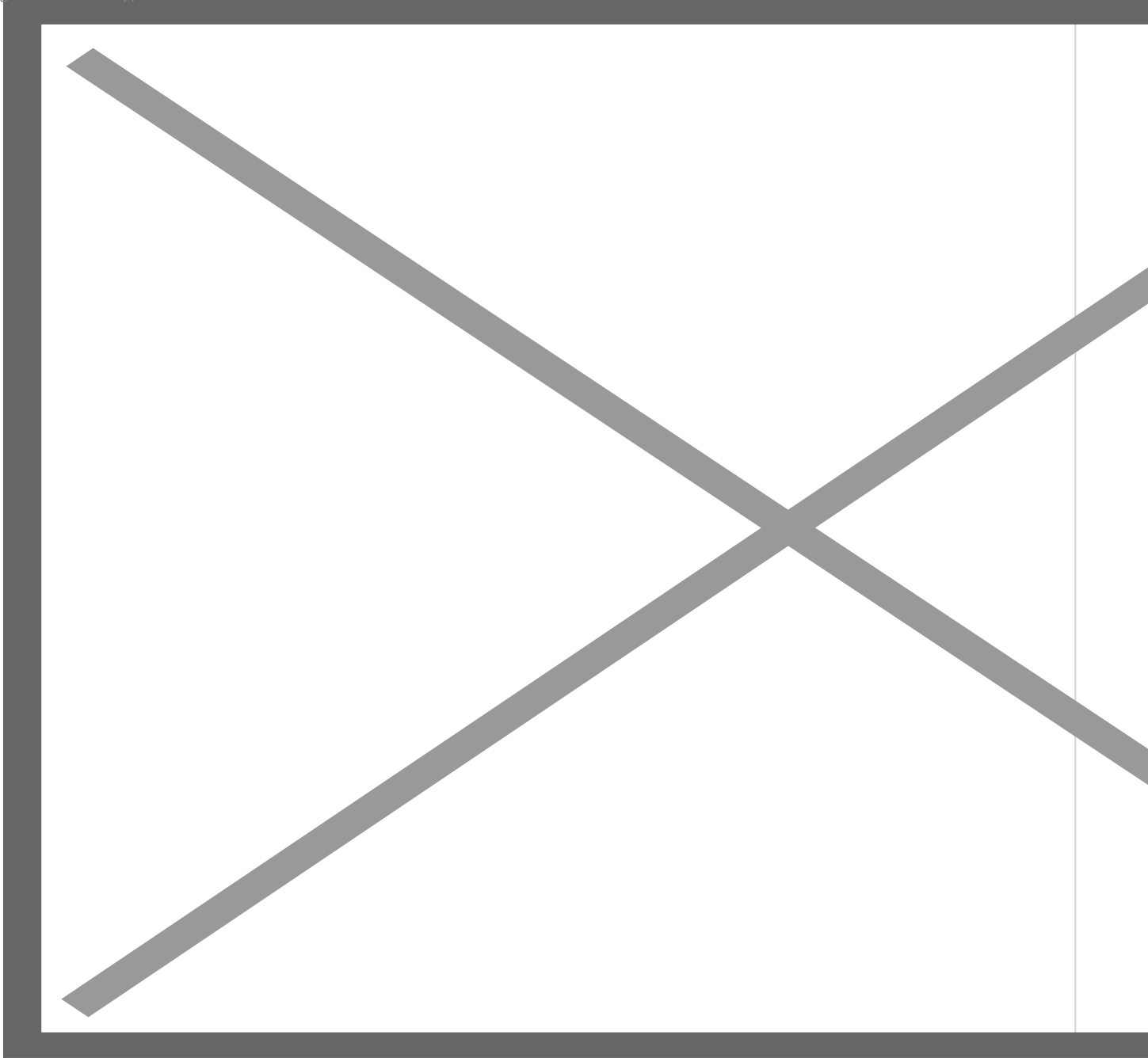
Image not found or type unknown



C'est de nous, de nos mains et de notre imagination que naîtra la réalité souhaitée. De l'effort tenace et efficace, de la création, tout naîtra. Photo : Alejandro Azcuy.

À ce moment-là, je mets les pieds sur terre, plus que je ne lève un verre de vin. Je le fais avec obstination, en souriant, en pensant que la terre peut tout donner et que les lumières de l'âme peuvent nous sauver de la barbarie ; convaincu que, sans perdre la condition de l'humanité, la vie commence là où il y a un rêve - tout comme la mer commence là où nous la touchons et la découvrons.

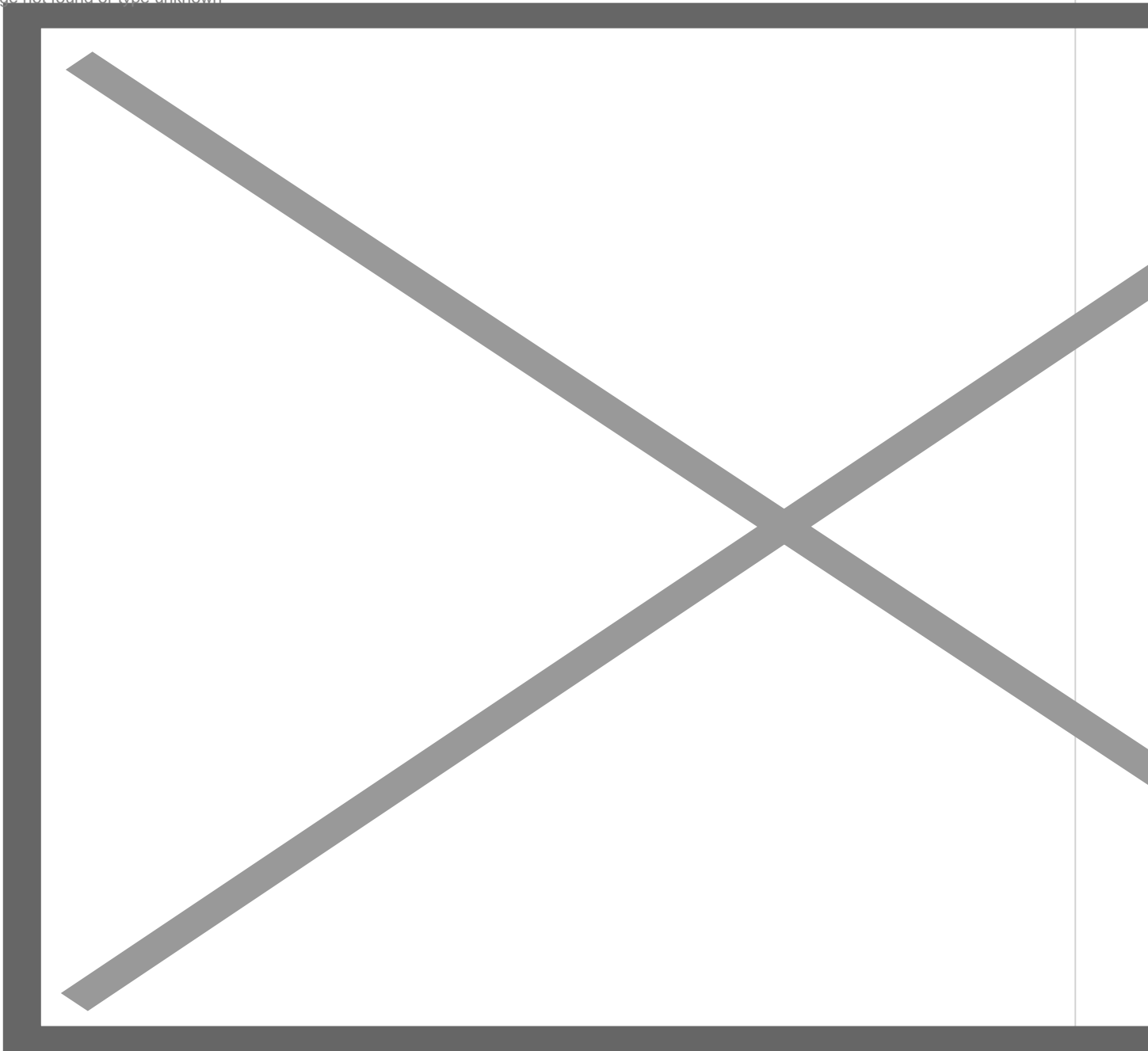
Image not found or type unknown



La vie commence là où il y a un rêve. Photo : Alejandro Azcuy.

Un jour, nous raconterons ce qu'a été cette ère de batailles multiples. Nos descendants diront un jour comment, privés d'eau et de sel, nous avons mis les bannières de la malice et de la création dans le dos de la bête qui complotait notre défaite - comme si nous ne savions pas que la Dignité, pour sa grandeur et sa signification, est aussi un mot dont la première lettre est une majuscule.

Image not found or type unknown



La dignité, pour sa grandeur et sa signification, est aussi un mot dont la première lettre est une majuscule. Photo : Alejandro Azcuy.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/343403-nous-et-la-chance-de-nous-avoir>



Radio Habana Cuba